

Madame Paul Bion
Salt Spring Island.
British Columbia
Canada



Vergée le 18.12.17 | EM de CA
JP. 151

Ma chère petite fille,
J'ai été bien gâté hier. J'ai en
effet reçu 3 lettres de toi, celles
des 4, 11 et 13 novembre. Toute
ma journée malgré le mauvais
temps en a été empoisonnée.
Je réponds à ta lettre du 4.11.
J'ai été heureux d'apprendre
que la maison toute entière
avait reçu 2 couches de peinture.
Évidemment il aurait mieux valu
comme tu le dis en donner 3, mais
mon gars n'ignorait que tu n'as
pas en donner qu'une, n'est-ce pas?
J'ai fait avec la 2. nous ferons
mieux à une prochaine occasion.
J'ai été bien heureux d'apprendre
que le coucou avait fait
tant de plaisir à Pierrot. Surtout
il doit faire bien attention
à 2 choses

1^{re}. de ne pas le perdre.

2^{de}. de ne pas le couper.

J'aurais voulu lui livrer un
coucou avec une chaîne pour
l'attacher à sa culotte, mais je
n'en ai pas trouvé.

J'ai été bien content de la
grande bête qui m'a suivi. Je
lui en retourne une en
échange en attendant que je
puisse le tenir enfin dans mes
bras.

Ce que tu m'a raconté de Pierrot
tant au sujet de sa vocation
touchant les rapports de M. de Montigny
et de sa femme et que sa surprise
~~touchant~~ une photographie chez
Abeille, semble insister sur
ce petit homme et sa folie.

C'est d'ailleurs une sorte de
jalousie assez noble puisqu'elle
se constitue en quelque sorte
la gardienne de ses affections.

Je suis néanmoins de m'arriver
d'avoir touché les états rose-
mants de Pierrot. Ça lui
paraît avec l'âge, mais les
préconisations que tu prends avec
lui sont tout à fait justifiées.

Je crois comme tu es il a été
trop nerveux. Ça n'a rien
de surprenant car il a subi
un traitement de le sécher bien.
Il n'a pas à ce point de me bien
besoin de mon ancienne vie de
S.S. pour me refaire des nerfs
normaux.

Je te remercie de ce que tu me dis
sur la possibilité d'une association
nouvelle avec L. J'ai beaucoup
goûté l'aspect judiciaire que tu
as montré dans cette consultation
et je partage pour le moment
entièrement ton avis. Cependant
comme il n'y a aucune décision
urgente à prendre, le mieux
est d'attendre la fin de la guerre
pour en repenser de vive voix et
d'entendre sur la nouvelle situation
à adopter pour assurer la libre
marche de la prison, sous réserve
notre liberté. Comme tu es partit
plus que tu ne pourrais à aucun
prix revivre les 2 premières années
de notre séjour à S.S.

Cette pauvre madame Lepage
est toujours la même et est encore
plus pauvre. Mr Lepage continue
à n'arriver pas. Les enfants
Remy et son frère ont été
au grand moment même, ont
qui il paraît plaisir à la maison
et une attitude assez coralière.
Enfin en ce qui concerne Parlette
le mieux qu'on puisse lui faire
de me procurer cette lettre, c'est que
tu demandes à l'acheter pour
corset orthopédique pour de plus. Ça
me semble d'une bonne manière.
Je t'embrasse de tout cœur avec
mon petite fille chérie. Ton mari qui
s'arrête en prison et aux piteuses
dames à Pierrot et aux piteuses S.S.